

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[154_Correspondances : 1842-1873](#)[Item](#)[Toulouse, le 30 décembre 1865, Père Marie-Antoine à François Guizot](#)

Toulouse, le 30 décembre 1865, Père Marie-Antoine à François Guizot

Auteurs : Clergue, Léon (1825-1907)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1865-12-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote47, AN : 163 MI 42 AP 154 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Clergue, Léon (1825-1907), Toulouse, le 30 décembre 1865, Père Marie-Antoine à François Guizot, 1865-12-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6189>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionToulouse (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024

Vive Jésus ! Vive Marie !

Monsieur

En cas que l'ouvrage que les circonstances m'ont obligé de publier et qui est intitulé le Protestantisme confondu par le seul argument d'autorité tombe dans vos mains, comme j'ai dû nécessairement parler de vous dans cet ouvrage, je ne veux pas avoir l'air de vous lancer mes traits par derrière et surtout vous laisser croire que je vous suis hostile personnellement, je vous en fais donc moi-même l'hommage comme gage de mon admiration pour vos grands travaux littéraires et surtout comme gage de mes saintes espérances pour le retour de votre chère âme dans le sein de l'Eglise catholique, la seule et unique vérité qui, sur la terre et seule capable de salut pour les individus comme pour la société.

Dieu ne se sert-il par toujours de ce qui
est petit pour sauver ce qui est grand ?
Incomplet dans le fond et imparfait dans la
forme, par suite d'une rédaction trop rapide et
trop souvent interrompue, mon petit ouvrage
aurait bien peu digné d'attirer l'attention de
votre haute intelligence, mais la bonté de la
cause que j'y défends et l'argument d'autorité
que j'emploie pour la défendre lui donnent une
importance décisive que votre raison saura
certainement apprécier.

Quand j'en parle de vous dans mon ouvrage
ce n'est que comme écrivain, que j'en parle
car comme chrétien et certainement futur
catholique vous êtes assés de toutes mes
plus vives et de toutes mes plus respectueuses
sympathies - oui, Monsieur, ne vous étonnez
pas de cette parole futur catholique qui
tomba de ma plume et surtout de mon cœur
il est impossible en effet que vous n'ayez bientôt
cet honneur, français est impossible que vous

resteriez
sollicité
formellement
Je n
un frère
que ne se
de chrétien
et vous
dél. Eglise
divine
donner la
vous êtes
par l'an
possible
l'autorité
vous en
doute
d'annoncer
Je
et à
un air
comme
par votre
pour vous
l'histoire

longue de ce qui
est grand...
fait dans la
très rapide et
petit ouvrage
l'attention de
la bonté de la
argument d'autorité
les donnent une
raison saine

dans mon ouvrage
que j'en parle
sérieusement futur
de toute ma
plus respectueusement
me vous salue
catholique qui
est de mon cœur
vous n'avez bonté
surtout que vous

resistiez plus longtemps à la grâce qui vous
solicite et à la raison qui vous y conduit
fermement.

Il n'y a plus de place pour vous dans
un protestantisme qui croit de toute part et
qui ne veut plus de foi surabondante ni plus
de christ... Vous êtes fait pour l'autorité
et vous aimez la liberté, ^{mais} dans le bran-
le d'Église catholique qui est la seule autorité
divine et digne de vous et qui seule
donne la liberté au nation et aux âmes -
vous êtes très intelligent pour ne pas comprendre
par l'autorité et il y a par la liberté
possible, si vous voulez la liberté en France
l'autorité qui est la mère... autrement
vous courez à la servitude, aux angoisses du
doute et aux douleurs infinies de l'enfer
dammation.

Je vais ajouter à l'affaire de mon ouvrage
et à cette lettre par le cœur seul m'a dit
une ardente prière au Seigneur pour vous au
commencement de cette année nouvelle pour que
par votre conversion à la vérité elle devienne
pour vous le commencement de l'éternelle splendeur de
l'éternité :

Permettez agréer Monsieur
l'assurance de la considération distinguée
avec laquelle je suis

Votre très humble et tout dévoué
serviteur en Notre Seigneur Jésus Christ

F. Marie Antoine,
Monsieur Capucien du couvent
de Toulouse.

Toulouse ce 30 d^r 1865.